

<u>Nom :</u>	<u>Numéro de fiche :</u>
<u>Nom de l'enseignant :</u>	<u>Date de naissance :</u>
Centre Monseigneur-Côté	<u>Date du prétest :</u>
Centre de services scolaire des Bois-Francs	<u>Résultat :</u>

Situation de départ

Les récits et nouvelles littéraires, par leur richesse, nous transportent dans des univers variés où l'imaginaire des auteurs s'exprime pleinement. Ils peuvent nous émouvoir, susciter en nous des réflexions ou parfois même nous déranger, mais ils offrent tous une fenêtre unique sur des réalités et des perspectives différentes.

La nouvelle littéraire « Le dernier théorème » écrite par la créatrice de ce prétest, par exemple, plonge le lecteur dans la tragédie silencieuse d'un professeur de mathématiques isolé, ayant une vie marquée par la solitude et les non-dits. À travers ce récit poignant, l'autrice nous invite à explorer des thèmes universels comme l'isolement, les aspirations inassouvies et la quête de sens, nous rappelant que chaque histoire porte en elle une vérité humaine à découvrir.

Consignes :

- Avant de commencer cette partie de la situation d'évaluation, inscris les renseignements demandés à la page titre du Cahier de l'adulte – Lecture ;
- Lis les questions avant d'entamer la lecture du texte ;
- Réponds aux questions en rédigeant des réponses élaborées, à l'aide de phrase complètes et sous forme de texte ;
- Tu n'es pas obligé de remplir toutes les lignes ;
- À la fin de la situation d'évaluation, remets tous les documents à ton enseignante.

Matériel autorisé¹

- Dictionnaires usuels et spécialisés unilingues français
- Grammaires
- Ouvrages sur la conjugaison

Durée

- 2 heures

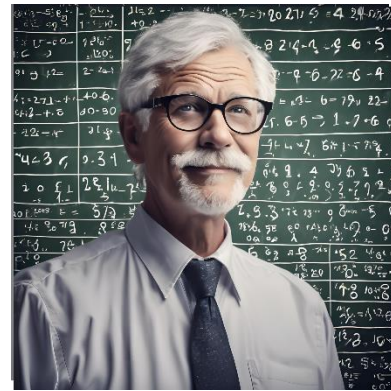
¹ Note : Tous les documents sont en version papier.

Le dernier théorème

Par Josée Beauchesne

À Victoriaville, dans la douce région des Bois-Francs, se trouvait le Centre Monseigneur-Côté, un endroit où des adultes de tous âges venaient pour relancer leur parcours scolaire. Pour plusieurs, ces murs représentaient une chance de recommencer. Mais pour René Descartes, enseignant de mathématiques et de sciences, c'était simplement son lieu de travail faisant parti de sa routine.

Âgé de soixante-huit ans, René était un homme solitaire, un calculateur de la vie autant que des chiffres. Il était connu pour sa rigueur presque militaire et son absence totale d'intérêt pour ce qu'il appelait les "distractions humaines". Pas de famille, pas d'amis proches. Sa vie était dédiée à l'accumulation : celle des connaissances, des économies et d'un avenir qu'il avait minutieusement planifié au dollar près.



Dans son appartement austère, où la décoration se limitait à quelques tableaux géométriques, René passait ses soirées à examiner ses finances. Il était fier d'avoir économisé assez pour une retraite confortable, calculée pour durer jusqu'à ses 100 ans — avec une marge de sécurité, bien sûr. Les chiffres étaient sa passion et sa boussole, le prisme à travers lequel il voyait le monde.

Le centre Monseigneur-Côté

Le Centre Monseigneur-Côté, niché au cœur de Victoriaville, bourdonnait d'activité en ce matin froid de janvier. Les élèves, un mélange hétérogène de jeunes adultes et de personnes d'âge mûr, arrivaient en secouant la neige de leurs bottes. René, vêtu de son habituel manteau noir pratique et d'une écharpe grise, entra dans la salle des enseignants.

Lucie, sa collègue et professeure de français, l'accueillit avec son sourire habituel.

— Bonjour, René! Prêt pour ta grande journée?

— Quelle grande journée? répondit-il en ajustant ses lunettes.

— Ton dernier hiver commence aujourd'hui! Je me disais que tu devais être excité à l'idée de bientôt te retirer, non?

René haussa les épaules.

— Ce n'est qu'une étape. Tout est déjà planifié.

Lucie roula des yeux en souriant. Elle avait appris à accepter l'excentricité de René. Contrairement à lui, elle croyait fermement en l'importance des relations humaines et des petites joies imprévues de la vie. Pourtant, elle savait que René était un excellent professeur. Elle savait aussi que si les élèves de celui-ci arrivaient à comprendre ses enseignements, ils seraient capables de comprendre n'importe quelle autre matière, car René exigeait beaucoup. Il n'y avait pas de place pour la complaisance dans sa classe. Il était strict, même avec les plus récalcitrants et refusait de baisser ses exigences, quelle que fût la situation personnelle de ses élèves.

Ariane et Maxime

Dans la classe de René, deux élèves attiraient particulièrement l'attention : Ariane et Maxime. Ariane, 28 ans, était une jeune femme déterminée, mais souvent débordée par sa vie de mère monoparentale. Elle revenait aux études avec l'ambition de devenir infirmière, malgré les défis quotidiens qu'elle affrontait. Maxime, 22 ans, était un jeune homme réservé, encore marqué par ses échecs passés. Il voyait dans ce retour à l'école une dernière chance de redonner un sens à sa vie.

René les observait avec une attention clinique. Ariane semblait avoir un potentiel certain, mais son manque de temps et ses absences fréquentes limitaient ses progrès. Maxime, quant

à lui, avait une capacité étonnante à comprendre les concepts, mais il manquait cruellement de confiance en lui.

— Maxime, calculez la dérivée de cette fonction, demanda René un matin.

Le jeune homme hésita, le stylo tremblant entre ses doigts.

— Vous savez la réponse. Arrêtez de douter et écrivez, ajouta René, son ton légèrement adouci.

Maxime finit par griffonner une réponse et à sa grande surprise, c'était correct. René hocha la tête.

— Bien. Maintenant, croyez en vous.

Ariane, assise à côté, sourit discrètement.

— Vous savez, Monsieur Descartes, vous pourriez être un bon motivateur si vous le vouliez.

— Je ne suis pas là pour motiver, répondit-il. Je suis là pour enseigner.

Un défi inattendu

Un après-midi, alors que les élèves quittaient la classe, Ariane resta en retrait.

— Monsieur Descartes, vous avez une minute?

— Une minute, oui, mais pas plus, dit-il en empilant ses cahiers.

— Je me demandais... Pourquoi êtes-vous devenu enseignant?

La question le prit au dépourvu. Il avait l'habitude des questions techniques, pas des questions personnelles.

— Parce que j’aime les mathématiques tout simplement, finit-il par répondre.

Ariane le fixa, comme si elle cherchait à lire quelque chose dans son regard.

— Mais vous aimez les gens?

René hésita, troublé par la sincérité de sa question.

— Ce n’est pas une priorité, répondit-il sèchement.

Ariane haussa les épaules.

— Dommage. Vous avez des choses à offrir au-delà des chiffres.

Une fête en préparation

Pendant ce temps, Lucie, fidèle à son optimisme, s’était mise en tête d’organiser une fête surprise pour marquer la fin de carrière de René. Elle enrôla Ariane et Maxime, qui étaient ravis d’y participer.

— Mais il déteste ce genre de cérémonies, protesta Maxime.

— Exactement, c’est pour ça qu’il en a besoin, répondit Lucie avec un clin d’œil.

Ils planifièrent un petit événement avec des décorations simples et un gâteau. Ariane, inspirée par sa question restée sans réponse, suggéra de demander à chacun des élèves de dire un mot sur ce que René leur avait apporté.

L’ultime cours

Le jour fatidique arriva. René, toujours ponctuel, entra dans sa classe à 9 h 00 précises. Il ne savait pas que l’après-midi lui réservait une surprise.

— Aujourd’hui, nous allons résoudre un problème complexe, annonça-t-il en inscrivant une série d’équations au tableau.

Ariane et Maxime échangèrent un regard complice. Ils savaient que ce dernier cours n’était pas seulement une leçon de mathématiques, mais aussi une occasion de montrer à René qu’il avait laissé une marque, même s’il refusait de le voir.

Après trois heures intenses, le cours prit fin. Les élèves applaudirent spontanément, surprenant René.

— Pourquoi cet éclat soudain? demanda-t-il, visiblement perplexe.

— Parce que c’est votre dernier cours avec nous, répondit Ariane.

La fête surprise

L’après-midi, Lucie emmena René sous prétexte d’une réunion urgente. Lorsqu’il entra dans la cafétéria, il trouva tous les élèves et le personnel rassemblés. Au milieu d’une table décorée de ballons trônait un joli gâteau au chocolat.

— Surprise! s’exclama Lucie.

René resta figé, partagé entre l’embarras et une étrange chaleur qu’il ne reconnaissait pas.

— Vous n’auriez pas dû, murmura-t-il.

Les élèves prirent tour à tour la parole. Maxime parla de la manière dont René l’avait aidé à retrouver confiance en lui. Ariane raconta comment ses exigences l’avaient poussée à dépasser ses limites. Même Lucie ajouta un mot sur l’impact discret, mais puissant qu’il avait eu sur les élèves au fil des années.

René, pour la première fois, sentit une émotion qu’il n’avait jamais permis de pénétrer son armure : la gratitude.

Un dernier calcul

Ce soir-là, rentré chez lui, René s'assit à son bureau. Ses finances, si soigneusement calculées, ne semblaient plus aussi importantes. Alors qu'il réfléchissait, une douleur fulgurante traversa sa poitrine. Il tenta de se lever, mais ses jambes se dérochèrent sous lui. À genoux sur le tapis, il chercha à attraper un crayon et son carnet. Dans un dernier effort, il écrivit ces mots tremblants :

"J'ai additionné les chiffres, mais j'ai oublié de compter la vie."

Le lendemain matin, il ne se présenta pas au centre. Inquiet, Maxime appela Lucie. Ensemble, ils contactèrent les secours. Lorsqu'ils arrivèrent à son appartement, ils trouvèrent René affalé sur son tapis, une main posée sur son carnet ouvert.

Son cœur, fatigué d'avoir toujours battu au rythme des chiffres, avait finalement lâché.

Un héritage immatériel

Aux funérailles, les élèves, le personnel et même des anciens étudiants se rassemblèrent pour rendre hommage à René. Ariane lut les derniers mots qu'il avait écrits et tout le monde comprit que, malgré son austérité, il avait appris quelque chose de précieux : la vie ne se résume pas à des équations. Elle se vit, dans toute son imprécision et sa beauté. René a finalement compris à la fin de sa vie que les plus belles leçons ne se trouvent pas dans les livres, mais dans les liens que l'on tisse avec les autres parce qu'il ne suffit pas d'additionner les jours pour vivre pleinement. Ce qui compte ne se mesure pas en chiffres, mais en moments partagés.

Compétence 1 : Lire et apprécier des textes variés (55 %)

Consignes :

- Pour chaque critère, encerclez l'énoncé ou les énoncés correspondant au rendement de l'adulte.
- En vous rappelant que seuls les points prévus dans la grille sont attribuables, inscrivez ceux obtenus dans les cases appropriées.

Échelle Critères	Excellent	Très bien	Bien	Faible	Très faible	Points
1.1 Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes	Fait ressortir des éléments d'information variés et toujours pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension très juste des textes. 25	Fait ressortir des éléments d'information pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension juste des textes. 20	Fait ressortir des éléments d'information, généralement pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension satisfaisante des textes. 15	Fait ressortir des éléments d'information plus ou moins pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension peu satisfaisante des textes. 10	Fait ressortir des éléments très peu ou non pertinents, qui montrent très peu sa compréhension des textes. 5	___ / 25
1.2 Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes	Fonde clairement son interprétation à l'aide d'éléments implicites et explicites très pertinents. 15	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments explicites et implicites pertinents. 12	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments pertinents, mais surtout explicites du texte. 9	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments peu pertinents. 6	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments très peu pertinents. 3	___ / 15
1.3 Réaction fondée à un ou plusieurs textes	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites et implicites très pertinents issus des textes et fait un lien très pertinent avec son expérience personnelle et ses repères culturels. 10	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites ou implicites pertinents issus des textes et fait un lien avec son expérience personnelle et ses repères culturels. 8	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites issus des textes, sans faire de lien avec son expérience personnelle ou ses repères culturels. 6	Justifie vaguement sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites du texte. OU Justifie sa réaction en se basant uniquement sur son expérience personnelle. 4	Donne sa réaction, sans la justifier. 2	___ / 10
Note : La note 0 est attribuée lorsque le rendement de l'adulte ne correspond en rien aux énoncés inscrits dans la grille.					Total des points obtenus	___ / 50
Qualité de la langue dans les réponses fournies (syntaxe et ponctuation, orthographe lexicale et grammaticale)	0 – 9 erreurs 5	10 à 19 erreurs 3		20 erreurs et plus 0		___ / 5
					Note globale obtenue pour la compétence 1 :	___ / 55